

Tour des moissons

12,3% de protéines en moyenne nationale

La récolte 2005 des blés tendres est marquée par d'excellents taux en protéines, dans toutes les régions françaises. C'est l'homogénéité des résultats élevés qui frappe. Quant au rendement et au poids spécifique, la moyenne nationale reste fort honorable, même si elle a souffert de conditions météorologiques sur certaines zones : un temps trop chaud et trop sec dans le Sud pour le rendement, de la pluie au mauvais moment pour les dernières moissons du Nord, début août.



Les protéines sont au rendez-vous de la récolte 2005. Les blés tendres dépassent partout les 11,5 % et portent ainsi la moyenne nationale à 12,3 %. Le fait marqué de cette campagne est l'homogénéité des résultats dans l'ensemble des régions françaises dont certaines dépassent les résultats 2003, pourtant considérée comme l'année d'exception. Les raisons de cette situation sont en cours d'analyse par les spécialistes en physiologie végétale d'ARVALIS-Institut du végétal. Trois éléments sont déjà acquis : les pratiques culturales sont désormais bien rodées ; la tendance est à l'homogénéisation des variétés au Sud comme au Nord ; les variétés issues de la sélection sur le critère protéine

prennent de la surface.

La récolte française de blé tendre devrait être légèrement inférieure à celle de l'année précédente, qui fut exceptionnelle, à 35,3 Mt (données SCEES du 2 septembre 2005).

Les rendements sont inférieurs aux niveaux exceptionnels enregistrés l'an dernier, mais restent satisfaisants, à 72,4 q/ha en moyenne nationale (données SCEES du 2 septembre 2005). Les scores régionaux sont toutefois très hétérogènes : les régions du Sud affichent une baisse de rendement plus limitée qu'au Nord.

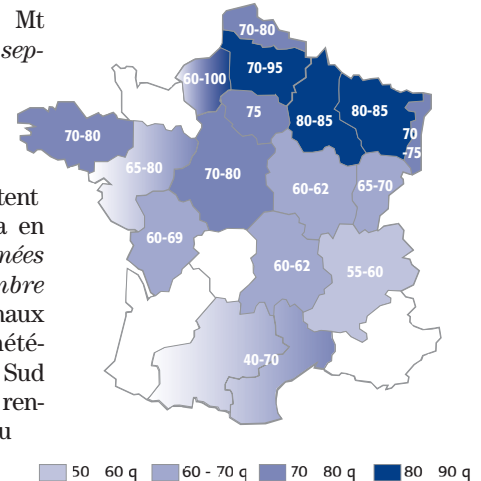
Au Sud, ils varient entre 60 et 70 q/ha dans les principales zones productrices, avec de bonnes teneurs en

protéines, le plus souvent supérieures à 12 %. Les poids spécifiques (PS) restent bons, entre 76 et 80 kg/hl.

Plus au Nord, la baisse de rendement est un peu plus marquée : entre -5 et -10 q/ha selon les zones. Le rendement moyen avoisine 69 q/ha en région Centre, 77 q/ha en Champagne, 80 q/ha en région parisienne. Il devrait dépasser 82 q/ha en Normandie et en Picardie, et même 85 q/ha dans le Nord-Pas de Calais. Un bémol pour ces régions, des PS faibles entre 73 à 76 kg/hl.

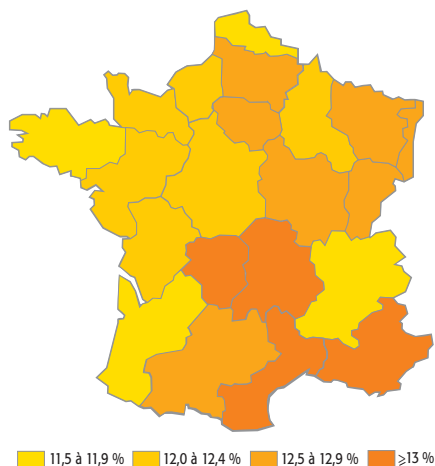
Pour ce qui est des temps de chute de Hagberg, pas de souci en général, sauf dans les régions du nord où les pluies de début août ont un peu déprécié les potentiels du début de l'été, et en moyenne, plus de 80 % des blés récoltés sont supérieurs à 250 s.

Le crû 2005 se révèle donc de bonne qualité. ■



Christelle Taillardat
c.taillardat@arvalisinstitutduvegetal.fr
ARVALIS – Institut du végétal
Yanne Boloh

Estimation des rendements sur blé tendre (q)



Estimation des teneurs en protéines sur blé

Picardie : le taux de protéines dépasse largement les 12,5 % s'établissant plutôt dans la tranche des 12,5 %.

Aquitaine : les protéines dépassent 11,5 %.

Champagne-Ardennes : les protéines se situent entre 12 et 12,5 %.

Auvergne : le taux de protéines est toujours bon, à plus de 12,5 %.

Bourgogne : les protéines sont supérieures à 12,5 %.

Nord-Pas-de-Calais : les protéines se placent autour de 11,5 %, meilleures qu'en 2003.

Rhône-Alpes : les protéines flirtent avec les 12 %.

Alsace-Lorraine : les protéines se trouvent entre 12 et 12,5 %, voire plus dans certaines zones.

Pays-de-la-Loire : entre 12 et 12,5 % les protéines sont très hautes et dépassent le niveau de 2003.

Centre : les protéines se situent dans le haut de la tranche des 12-12,5 % avec du volume.

Île-de-France : les protéines dépassent facilement les 12,5 %.

Poitou-Charentes : le taux de protéine se trouve dans le haut de la fourchette 12-12,5 %.

Bretagne : c'est l'une des surprises de l'année. Avec 11,5 %, les protéines dépassent cette année toutes les valeurs des années précédentes, la région n'ayant jamais dépassé les 11 %.

Basse et Haute-Normandie : les 12 % des protéines et plus (un record supérieur à 2003) intéresseront certainement l'export par Rouen.

Midi-Pyrénées : toujours très bonne, la région de Toulouse tourne autour des 13 % de protéines.

Très bonne qualité en blé dur

Les rendements en blé dur sont très hétérogènes en fonction des zones géographiques, des sols et de l'irrigation. La moyenne nationale, estimée à 49 q/ha est en retrait de 2 points par rapport à l'an dernier. Quelques déceptions sont enregistrées dans le Sud-Est et en région Centre, où le potentiel était très élevé avant les fortes chaleurs de juin. Toutefois, la production nationale resterait supérieure à 2 Mt, record équivalent à celui de l'an dernier grâce à une légère augmentation des surfaces. Les PS sont plus faibles que l'an passé. Les teneurs en protéines sont bonnes : 14-15 % dans le Sud-Est, plus de 13,5 % dans le Sud-Ouest, entre 13 et 14 % ailleurs. Avec

peu de moucheture et de mitadin, le blé dur 2005 devrait pleinement satisfaire les semouliers.

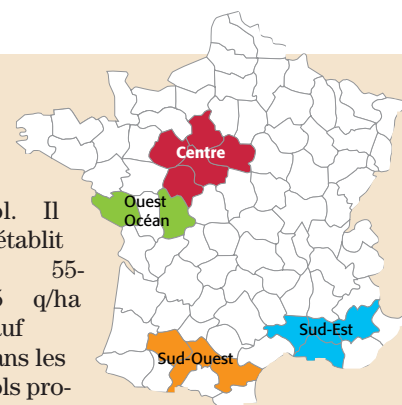
Sud-Est : malgré un excellent potentiel, les rendements sont très décevants : le climat extrême avec de fortes chaleurs et une forte sécheresse les ont pénalisés (28 à 30 q/ha). Le PS est moyen, les protéines s'étagent entre 14 et 15%. Les blés durs ne présentent ni moucheture ni mitadin.

Sud-Ouest : le rendement s'établit entre 50 et 55 q/ha. Les PS sont corrects sauf quelques lots faibles. Les protéines dépassent 13,5 % et la présentation est bonne, sans moucheture et avec très peu de mitadin.

Ouest Océan : le rendement varie selon le type de

sol. Il s'établit à 55-65 q/ha sauf dans les sols profonds et irrigués où il peut atteindre 80 q/ha. Le PS est correct sauf quelques lots faibles. Les protéines se tiennent dans la fourchette 13-14 %. Les grains présentent peu de moucheture et de mitadin.

Centre : le rendement termine à 60-75 q/ha, décevant par rapport au potentiel en raison des chaleurs de juin. Les PS sont bons et les protéines se répartissent entre 13 et 14 %. Quelques lots sont mitadinés.



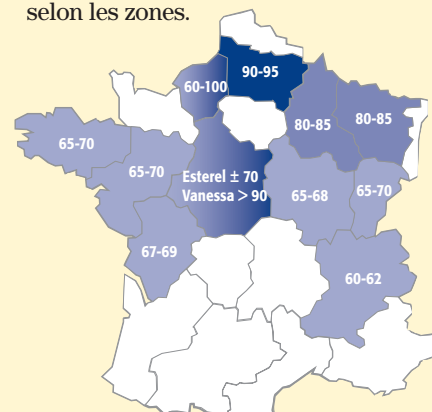
L'offre en orge de brasserie devrait satisfaire les marchés

Les rendements en orges d'hiver varient de 55 à 85 q/ha selon les régions, avec une moyenne nationale proche de 70 q/ha, comparable à celle de l'an dernier. Ils sont bons à très bons dans les régions du Centre, du Centre-Est et du grand Ouest. En revanche, dans les régions du Nord-Est, les rendements sont en léger retrait par rapport à 2004. La production d'orges d'hiver atteint 7,2 Mt. Les qualités sont satisfaisantes malgré des PS plus bas que d'habitude suite au phénomène d'échaudage plus ou moins marqué selon les sols. Les calibrages sont bons (souvent supérieurs à 75%) et les teneurs en protéines avoisinent les 10,5 % avec une pointe à 12,5 % en Pays-de-la-Loire. En remon-

tant vers le Nord et toute la façade Est, les calibrages sont plus faibles avec des teneurs en protéines un peu plus faibles (9 à 11 %), compatibles avec une utilisation brassicole.

Les rendements en orges de printemps sont hétérogènes, parfois décevants, à cause du climat sec et en relation avec la profondeur des sols et la possibilité d'irriguer de 43/45 en Rhône-Alpes à 70 en Picardie voire 65-75 en Champagne-Ardenne et Lorraine. Les Pays-de-la-Loire sont typiques de l'influence de l'irrigation : le rendement plafonne à 45-50 q/ha en sec, quant il s'échelonne entre 60 et 75 q/ha en irrigué. La production nationale reste estimée à 3,2 Mt. Les teneurs en protéines, plus élevées que l'an dernier (entre

10,5 et 11,5 %, surtout dans le Centre et le Nord-Est) et les calibrages, inférieurs à ceux de 2004, restent corrects. La part d'orges déclassées pour des questions de mouture et/ou de calibrage s'étagent entre 15 et 30 % selon les zones.



Estimation des rendements des orges d'hiver (q)